

# L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Ma... es spéciales à prix  
Ferland M. l'abbé H... populaires  
1er mars 1926

# LA PASSION A ST-JEROME



## Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

# La Voix des Cloches

Dans l'univers entier, au loin comme de près,  
Fières dans les clochers élancés vers les cieux  
Les cloches font entendre en tout temps, et tout lieux  
Leur voix chantant la joie, ou pleurant le regret.

On l'entend le matin à l'orient flamme;  
Sous le ciel du midi qu'il soit pur ou pesant;  
Et le soir aux rayons d'un beau soleil mourant,  
Leur refrain tour à tour s'infiltre dans nos âmes.

O que leur son est doux en chantant un baptême,  
Ou en disant: "A Dieu venez peuple chrétien!"  
Mais en sonnant un glas, l'angoisse nous étreint  
En songeant que leur voix n'est pas toujours la même.

Quand vous pleurez la mort, comme mon âme est grave  
Quelle image se montre à mon esprit, troublé,  
Car il me semble voir des regards éplorés  
Fixer avec regrets la pâleur d'un cadavre.

En sachant toutefois que l'existence brève  
N'a pour but que la mort dont le destin nous cache,  
Cloches quand vous sonnez une vie qui s'efface,  
Faites que votre voix ne soit pour moi qu'un rêve.

J. Edouard-B. Lanary.

## Vive son chez-soi

"L'enfance des êtres est  
comme celle des peuples  
elle défie l'histoire".

Chacun a plus ou moins ses petites obligations sociales, quelque modeste que soit ou sa naissance, ou son métier, ou sa condition de fortune. On désire parfois s'y soustraire. La chose est loin d'être toujours facile, ni même possible.

Il m'arrive donc, comme à vous tous, d'aller dans certains salons sois-disant à la mode. Souvent j'en reviens, me remémorant la philosophie profonde de cette boutade de Beaumarchais dans "Figaro": "Que les gens d'esprit sont bêtes. On le dit. Mais c'est que l'on ne veut pas le croire. On a tort."

De beaucoup de réunions sociales ou mondaines ne peut-on pas dire, en effet, avec Lesage dans "Tucaret": Nous plurons une coquette; la coquette mange un homme d'affaires; cela fait un ricochet de fantaisies... qui seraient peut-être assez amusantes, s'il ne s'y mêlait presque toujours la menace de quelque tragédie morale. Par ailleurs, les paroles qu'on y entend "ne disent pas la vérité. Ou plutôt elles disent la vérité précaire, fragmentaire, celle d'un instant. Plus tard, nous ne pourrions plus nous y reconnaître." Bref, les petites bavardes ne se préoccupent du temps.

Elles sont ou assises ou debout;

ou encore elles arpentent d'un pas feutré et nonchalant, comme en une cadence rythmée, la pièce qui est comme leur petit univers. Rien ne semble les distraire, ni la fatigue, ni l'approche du sommeil elles sont toutes à leur menu et gentil habillage.

Contrairement à ce qu'on en peut penser dans certains foyers déserts, loin de s'ennuyer aux propos des fillettes, on s'y instruit. N'est-ce pas merveille de voir qu'elles aient encore leurs dents de lait et qu'elles soient déjà des petites femmes coquettes, des petites mères vigilantes... des petites comédiennes en herbe. Cela promet pour leurs prochains lendemains...

Que de "mots d'enfants" que nous surprenons, qui valent certains "mots d'auteurs". D'aucuns contesteront que pour nous, les grandes personnes, les phrases, très souvent, ne sont qu'un cliquetis de mots plus ou moins brillants et hypocrites, mensongers, cependant que celles tombant des lèvres soi-disant ignorantes et innocentes des enfants sont toujours pleines de poésie naturelle et de sens profond. Elles avertissent les parents du lent travail inconscient de formation intellectuelle qui s'opère chez ces âmes neuves à mesure qu'elles s'éveillent à la réflexion. Elles nous étonnent, nous déconcertent mettant généralement en opposition la logique de la nature et la droiture de la raison, avec ce qu'il y a de factice dans nos opinions toujours plus ou moins préconçues et de conventionnel dans la plupart de nos jugements...

Mais qui saurait concrétiser par des mots tout le prix des babillages d'enfants, que complètent la caresse des voix et le magnétisme des yeux? Nous les dénaturons à vouloir les rapporter. Ils se figent sur le papier. "L'enfant des êtres est comme celle des peuples: elle défie l'histoire".

Le Canadien

## Littérature et gâté

Un amateur de calembours et de devinettes s'est livré à ce petit jeu très inoffensif avec les noms de divers auteurs, et voici ce qu'il a trouvé:

Quel est le plus profond des écrivains français? Racine.  
Le plus noir? Corneille.  
Le plus carabiné? Flaubert.  
Le plus coulant? Lafontaine.  
Le plus joueur? Descartes.

Le plus tempérant? Boileau.  
Le plus avisé? Le Sage.  
Le plus habile à l'escrime? Prévost.  
Le plus rasant? Barbier.  
Le plus champêtre? La Bruyère.  
Le plus sonore? Chamfort.  
Le plus fin? Renard.  
Le plus serré? Lavoisier.  
Le plus Pion? Lemaître.  
Le plus pacifique? Olivier.  
Le plus négligé? P. Sales.  
Le moins bien conservé? Hervieu.

Le plus coquet? Mirbeau.  
Le moins cher? Donnay.

Maintenant si le cœur vous en dit, il ne tient qu'à vous d'allonger cette liste.

## La bonne cuisine

### COTELETTES DE PORC FRAIS AUX CORNICHONS

Prendre 4 à 6 côtelettes, les frapper avec le couperet et les assaisonner de poivre et de sel; les fariner des deux côtés. Faire chauffer 4 cuillères à table beurre ou graisse dans un petit chaudron en fer, y ranger les côtelettes et les cuire 5 minutes de chaque côté. Quand elles sont colorées, y ajouter à moitié leur hauteur du bouillon et deux cuillères à table de bon vinaigre. Cuire à feu doux 30 minutes. Les dresser sur un plat long; mêler à la sauce un peu de caramel liquide, 10 cornichons coupés en lames; goûter pour l'assaisonnement et verser la sauce sur les côtelettes et servir très chaud.

\*\*\*

### CREME A LA FRANCAISE

2 blancs d'œufs, 1 cuillerée à table de sucre, 1 pincée de sel, 1/4 cuillerée à thé de vanille, 1 tasse de crème.

Battre les blancs en neige ferme, leur ajouter graduellement le sucre, le sel, la vanille, battre encore un moment. Faire chauffer la crème, la retirer du feu, lui ajouter les blancs en neige, battre encore avec le petit moulin à cet usage. Verser cette préparation dans un moule beurré et cuire au bain-marie à four modéré. Servir froid avec crème et sucre.

## La grande chimère

Posez à cent personnes cette question: "Que doit-on préférer, de l'amour ou de l'amitié? Lequel de ces deux sentiments est le plus durable, en même temps que le plus puissant?" Quatre-vingt-neuf et demie vous répondront: "L'amour". La "démie" représentant une personne peu communicative, par gêne ou par détermination, selon son tempérament, mais dont la réponse sera néanmoins transparente.

Eh bien, la voix populi, comme celle qui arrive souvent du reste, pataugera une fois de plus dans l'erreur.

L'amour est certes une belle chose dont l'éclat resplendit, de prime d'abord beaucoup plus que celui de la modeste amitié mais, sauf exceptions, ils est incomparablement plus fragile. C'est un beau vase ciselé, doré, qui se fend au moindre choc et perd tout son contenu tandis que l'amitié c'est la bonne vasque épaisse et solide, supportant tous les heurts et malheurs avec l'impassibilité.



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

litée sereine des choses faites pour durer. Les avainies s'y peuvent imprimer en creux, elles n'y font pas de trous.

D'autre part, les amoureux sont à peu près aussi nombreux sur terre que les représentants de la race humaine; mais les amis? Les vrais? Ca se compte lentement sur le bout des doigts, ça, et tout le monde sait que ce qui fait le prix d'une chose c'est sa rareté. Parfois, les deux choses, amour et amitié, se trouvent la même personne — tout arrive en ce bas monde — c'est dans ce cas que l'amour peut s'ornementer d'un magnifique A majuscule. Tant mieux pour ceux qui le rencontrent. Ils ont gagné le gros lot.

Qu'est-ce qui fait la valeur de l'amitié? C'est sa rareté, dis-je, et ce qui fait sa rareté, ce sont les multiples qualités qu'on exige d'elle.

L'amitié sait vous comprendre. Avec elle, point besoin d'explications superflues; elle ne s'impose pas et ne doit demander aucun effort pour être conservée; elle ne doit pas être conservée; elle ne doit jamais chercher de subterfuges; elle doit être surtout une question d'instinct et non de raison; elle ne doit pas aboier besoin des subtilités du langage pour subsister; elle doit respecter l'individualité des autres; elle doit être dévouée, consolatrice, délicate, fidèle, active, sincère et je ne sais quoi encore.

Elle doit enfin — honni soit qui mal y pense — être semblable à celle d'un bon chien pour son maître et ce n'est pas la sa moindre qualité. Voyez en effet le quadrupède qu'on a surnommé le plus fidèle ami de l'homme; cette amitié raisonne-t-elle comme celle de l'homme? Point.

Le brave toutou aime son maître parce qu'il l'aime, voilà tout. Peu lui importe que celui-ci soit roi ou mendiant, beau comme Cupidon ou laid comme une vieille sorcière; il aime jusqu'à ses défauts et peut lui faire honte, à l'occasion, avec ses propres sentiments; il se dévoue jusqu'à sauver l'homme tombé dans la rivière en voulant le noyer et d'autres se laissent mourir sur la tombe de leur maître.

Cela semble cependant tout naturel à l'homme; dans son égoïsme il exige sans cesse de nouvelles qualités de son humble compagnon, sans se douter que si l'on exigeait ces qualités des hommes eux-mêmes, il s'en trouverait fort peu dignes d'être chien.

Comme il lui est trop difficile de les acquérir et qu'il trouve trop compliqué de les exercer envers autrui, il a donné un bon badgeon d'hypocrisie à l'amitié et en a fait un sentiment secondaire qu'il fait jouer au mieux de ses intérêts. Il est donc tout naturel qu'il estime à un plus haut degré l'amour ou du moins ce

## Zutoo

Arrête le mal de tête en 20 minutes précises. 25c. la boîte.



Frottez le cuir chevelu avec le Liniment Minard quatre fois par semaine. Il fait disparaître les pellicules, stimule le cuir chevelu et rend les cheveux doux et brillants.



## VOS DEFUNTS

Vous qui avez perdu quelqu'un qui vous était cher, perpétuez son souvenir par l'envoi d'images mortuaires.

Notre atelier fait une spécialité de ce genre de travail. C'est dire que notre service est parfait. Nos prix satisfont tous ceux qui viennent nous voir.

Nous vendons et imprimons aussi les cartes de visites, cartes de remerciements de deuil et enveloppes pour convenir.

L'Action Populaire Ltée

Place Bouiget, Joliette.

qui a l'apparence car il ne lui faut il n'est resté plus rien. Il a oublié ou pour cela que du tempérament. Il méconnaît ceci qu'on ne doit aimer de paroles et croit de bonne foi à ses mensonges quand il a dormi dessus. L'amour le fascine comme la flamme attire le papillon et il est tout étonné, quand il ne s'y est pas brûlé les ailes, de n'avoir poursuivi qu'une chimère.

C'est qu'il n'avait pas doublé son amour de la solide garniture de l'amitié; une fois le clinquant disparu,

Ferland de Verneuil.

## Collège Saint-Joseph, Berthierville.

COURS: Commercial français et anglais.

RENTREE: Des élèves le 3 septembre.

M. J. PICHE, C.S.V. Directeur.

## La BRIQUETERIE Saint-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal Limitée  
Téléphone Harbour 4904  
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

L'anémie et sa longue suite de malaises ne résistent pas aux bons effets des

## PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme JOS. MILLETTE, 46, Cooke, Trois-Rivières, P. Q.

"J'ai pris des Pilules Rouges en différentes occasions et chaque fois j'en ai obtenu les meilleurs résultats. Toujours elles ont refait mes forces épuisées par la maladie ou les obligations de la vie et je me suis convaincue qu'une femme ne peut trouver de meilleur remède à l'approche d'une maternité ou dans les jours qui suivent".

Mme Jos. Millette, 46, Cooke, Trois-Rivières, P. Q.

"Bien que jouissant d'un assez joli embonpoint, je me sentais sans force et j'étais très pâle. Au moindre exercice j'étais épuisée et à bout d'haleine. Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges

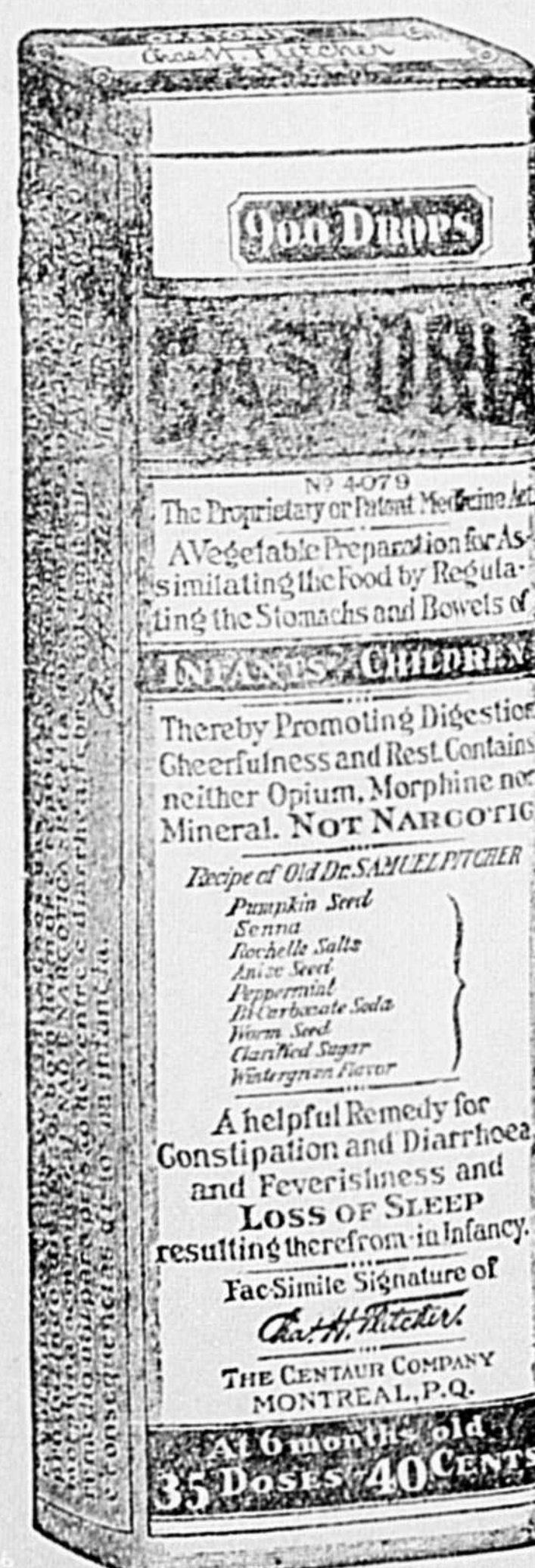
et en quelques mois, avec ce remède, j'ai refait mes forces et ma santé". Mme O. Martel, 32, Robert, Artic, R. I.

"Je me sentais sans force, toujours fatiguée, même après avoir dormi une bonne nuit, et j'avais continuellement une douleur de dos, entre les épaules. Les Pilules Rouges m'ayant été recommandées par une voisine qui les avaient prises et m'en ayant dit les bons effets, je les ai moi aussi employées. Douze boîtes m'ont été suffisantes pour accroître ma vigueur et me remettre complètement". Mme Adélaïde Lapointe, Livermore Falls, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont ainsi contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.  
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte  
Toujours la  
Signature  
de

En Usage  
Depuis Au  
Delà De 30 Ans  
CASTORIA

Succursales: Montréal, Joliette, Shawinigan Falls.  
**POUR VOS YEUX**  
Consultez le Spécialiste  
**R. D. OUELLETTE, O.O.D.**  
Lunettes de tous les prix.  
Verres de première qualité.  
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi  
TEL. 206  
19 Rue St-Paul, Joliette

J. A. PIETTE ALEX. RIVEST  
Rue. Riv. 464 J.  
**PIETTE & RIVEST**  
AVOCATS  
BUREAUX: 23 RUE MANSEAU, JOLIETTE, QUE.  
Tél. 158. 29 nov. j.n.o.

Docteur Paul Lamarche  
de JOLIETTE  
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.  
58 MANSEAU  
Ancienne résidence du Dr. L. Gravel  
Tel. 414 B. de P. 147

Ernest Hébert, Rosario Bonin, C.R. B.A.L.L.B.  
**HEBERT & BONIN**  
Avocats et Procureurs  
No 38 Rue Notre-Dame, BLOC STEINBERG  
TEL. 120  
Loi civile et criminelle.  
Collection Commerciale

## Le Centenaire de St-Gabriel

(Suite de la première page)  
 "Qu'est-ce que Saint-Gabriel géographiquement ? Nous sommes ici aux contreforts des Laurentides: les premières ondulations, les premiers soulèvements d'un sol qui n'atteint jamais aux hauts sommets: un calme paysage laurentien, si modéré, si sage, si honnête, tant il affirme, par tous ses aspects, les vertus de la race: la patience, le travail, l'épargne..."

"Trois races se sont donné rendez-vous dans cette vallée: les Celtes, les Français, les Anglo-Saxons, les premiers venus chez nous. Par un phénomène, en effet, assez fréquent dans l'histoire de nos paroisses, ce sont des Anglais et des Ecossais qui reçurent de la Commission des Terres de la Couronne, les premières concessions, si bien que parmi les quarante premières familles du lac Maskinongé, vous en découvrirez plus de trente qui nous sont étrangères par l'origine. Bon nombre de colons, trouvant la partie trop rude, l'abandonnèrent, et leurs terres furent prises par les nôtres, plus aptes au rude labeur du défrichement et de la colonisation. Les autres, vivant coude contre coude avec nos gens, dans la communauté des privations, des souffrances et de l'effort opiniâtre, apprenant à parler notre idiome qui devint en peu de temps celui de la majorité, virent tomber leurs préjugés de race et de religion, abjurèrent — ce fut le cas d'un grand nombre — l'hérésie protestante, insensiblement, sans heurts, sans à-coup. Dans une harmonie qu'aucun nuage vint troubler, la pénétration se fit, la fusion de tous ces groupes, et les descendants des loyalistes américains coudoient dans nos rangs les fils de l'Irlande et les Franco-canadiens. Nous n'avons pas préché la bonne entente, nous l'avons faite. Il n'y a pas eu au pays du lac Maskinongé de *Catholic National W. C.* pour travailler à l'unification et à l'assimilation de race au profit d'une seule, et pourtant il n'y a plus ici qu'une seule race, la nôtre. Si l'on s'avaisait de composer un blason pour notre paroisse, il y faudrait peindre la rose d'Angleterre, le chardon d'Ecosse, le trèfle d'Irlande, la feuille d'érable du Canada: un beau bouquet, mes chers co-paroissiens, un beau bouquet ! mais la feuille d'érable a tout absorbé."

Eh bien ! voici comment dans le cadre que je viens de décrire, nous avons fait irruption dans l'histoire. "Il y a deux cents ans, l'immense solitude de nos rives et de nos montagnes n'était traversée périodiquement que par des parties d'Indiens. Les Montagnais, qui venaient du nord à quinze milles d'ici, dans la chaîne des lacs, campaient à l'embouchure de la Mattawa, suivaient la chaîne des lacs, campaient à l'embouchure de la Matembin, y enterraient leurs morts, puis descendant le cours de la rivière Maskinongé, se rendaient aux Trois-Rivières où ils faisaient la traite. "Nos trappeurs et coureurs de bois durent parfois se joindre à eux et découvrirent le pays. Il était connu au milieu du dix-huitième siècle,

et il fut concédé à cette époque, exactement le 1er mars 1750, par le gouverneur du Canada, le marquis de la Jonquière, à une capitaine d'infanterie, Charles de la Naudière. Une autre portion resta la propriété du gouvernement, qui lui donna, sous le régime anglais, le nom de township ou canton de Brandon... Qu'est-ce qui, dans les trois cents milles de superficie que comptaient à l'origine la paroisse du lac Maskinongé, relevait du seigneur, qu'est-ce qui était la propriété du gouvernement ? On ne le sut jamais exactement, et les limites du canton et de la seigneurie restèrent toujours incertaines. Ce fut la cause de nombreux litiges entre le seigneur, les concessionnaires et la Couronne, et les colons payèrent les pots cassés..."

"En 1818, retenez bien cette date, Joseph Armstrong, un loyaliste émigré de New-York, afin de rester sous l'allégeance britannique, prit un lot dans le Cordon, s'y établit avec son frère David, et attaqua la forêt... Nommons rapidement et gravons dans le livre d'or du souvenir ceux qui rejoindront très près les premiers pionniers du Lac Maskinongé et ont laissé des descendants parmi nous. Ce sont: James et George Remington, Thomas Doyle, Elliott, les Morrison, les deux frères Beaudoin, Joseph Brulé, Beauparlant, Pierre Martial, Sweeney, Groves, England, Mandeville, puis enfin le fondateur du village, l'irlandais Bernard Monday."

C'est une figure bien attrayante, et qui n'a pas été flattée par son biographe, que celle de ce fils d'un petit fabricant de toile de Fermanagh, qui fuit sa patrie par une de ces secousses si fréquentes dans son histoire, s'embarque sur un vaisseau qui le mène à Québec, se marie à Montréal avec une compatriote, décide de se faire colon sans avoir jamais manier une hache, ne fait aucun apprentissage de la culture, se choisit deux lots à plus de vingt milles des établissements et vient s'y installer avec sa jeune épouse et son jeune enfant de quelques mois.

Ici le Père Laurendeau retrace les épreuves de Monday et des premiers colons: décès, incendies, destruction de la récolte, résistance du sol, vexations des seigneurs. Il exalte la vie de douce et fraternelle charité qui était la leur.

L'orateur souligne ensuite l'oeuvre du prêtre qui a soutenu le travail de ces pionniers et qui là aussi, a été à l'origine de toutes les grandes oeuvres de notre race, puis il termine par un tribut d'hommages à tous ces patriotes dans un même sentiment de reconnaissance.

### Tour du Lac et dévoilement de deux monuments

Après le diner servi au couvent des Soeurs de Ste-Anne et auquel prit part les prêtres présents à la fête et quelques laïques de marque eut lieu une randonnée en automobiles autour du lac Maskinongé: sur le parcours, il y eut arrêt à la terre de Alpheus Armstrong, prise par son grand-père vers 1818. M. Siméon Lafrenière, M. P. et Mgr Forbes adressèrent la parole et évoquèrent le souvenir des colons Edward, David et Joseph Armstrong, pionniers de l'endroit en l'honneur desquels on dévoila un monument.

Au retour il y eut une nouvelle manifestation sur le site de la maison de Bernard Monday, qui, avec sa famille, vint s'établir à St-Gabriel en 1825 et est considéré à bon droit comme le fondateur de cette paroisse. Le maire Gouin dévoila le monument élevé à la mémoire de Monday.

Là encore plusieurs discours furent prononcés. M. le curé Deshaies, de Nashua, N.-H., fut le premier orateur. Là-bas (aux E.-U.) comme ici nous demeurons fidèles aux traditions, dit-il. Puis après avoir énuméré les oeuvres nombreuses qui sont une preuve indéniable de la survie des Franco-Américains, l'orateur termine en formulant un vœu. "C'est celui de conserver là-bas la langue et la foi des aïeux. Bien plus, je souhaite qu'un jour à venir tous nos compatriotes reviennent au pays. C'est bien difficile, me direz-vous, mais rien n'est être impossible. Le peuple de Dieu après être demeuré des siècles en Egypte fut rappelé dans la terre promise. Ne peut-on pas espérer qu'après un certain nombre d'années, le petit peuple béni de Dieu soit réuni par la Providence dans la terre natale."

En attendant cet heureux jour laissez-moi terminer en vous disant que ma dernière parole avant d'aller paraître devant le juge suprême: "Mon âme à Dieu, mon zèle et mon coeur à ma patrie, au beau lac de St-Gabriel, aux belles montagnes de Saint-Damien".

MM. Piché, Siméon Lafrenière, M. P., Dr Théodore Gervais, M. P., Félix Desrochers, avocat, de Montréal, et le R. P. P.-E. Farley, adressèrent aussi la parole. Nous regrettons que l'espace ne nous permette point de résumer ces discours, tous très intéressants. Nous nous ne voudrions cependant de passer sous silence l'allocation du R. P. Farley, professeur au Séminaire. En voici un faible résumé:

### R. P. FARLEY

"Ceux qui ont bien voulu m'inviter à adresser la parole, a-t-il dit, se sont sans doute inspirés d'une parole de l'Ecriture Sainte: "Les louanges sont tirées de la bouche des enfants", faisant allusion à son jeune âge. Ils savaient, continue-t-il, que j'étais le plus petit de la maison de mon père et ils ont voulu quand même, en dépouillant le monument, me permettre d'offrir le tribut de ma gratitude. Ce matin, on a bien dit les mérites des pionniers qui sont venus ouvrir cette terre à la civilisation, à l'Evangile. Qu'il me soit permis de témoigner toute notre reconnaissance pour ces grands coeurs. Mais parmi toutes les mémoires qui surgissent en ce moment, me permettez-vous de vous indiquer certaines familles, certaines familles privilégiées qui ont compté, qui ont mérité particulièrement et que je tiens moi-même à reconnaître, je veux parler des familles de Saint-Gabriel de Brandon qui ont donné des prêtres à l'Eglise. On a chanté avec commotion de talent ceux qui ont ouvert notre terre à la semence féconde, mais on doit dire aussi les mérites de ceux qui l'ont ouverte, cette terre, à la semence de la grâce, qu'incarnaient les âmes sacerdotales. Douze prêtres sont nés de la terre de Saint-Gabriel. Quand je suis allé en terre Sainte, ceux qui me conduisaient nous ont dit de baiser cette terre sacrée qui avait donné naissance aux douze apôtres. En revenant aujourd'hui dans ma chère paroisse, j'ai voulu aussi baiser cette terre sacrée qui a donné douze prêtres à l'Eglise. Honneur aux mères de familles qui ont élevé des enfants pour l'autel !"

La fête se termina, le soir, par un feu d'artifice.

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

tait que ses candidats libéraux pouvaient se présenter sous les trois étiquettes suivantes:

1) libéraux anti-unionistes et anti-conscriptionnistes.

2) libéraux anti-unionistes et conscriptionnistes.

3) libéraux indépendants.

Et après que la guerre fut terminée un des journaux à la crèche écrivait que les libéraux qui avaient été sincèrement conscriptionnistes pouvaient rentrer sans crainte dans les rangs du parti libéral. Qu'est-ce que cela signifie ?... Les conservateurs ont été coupables ils l'avaient; que les libéraux aient le même courage. Qu'ils l'avouent eux aussi puis qu'ils le sont autant.

\*\*\*

L'autre préjugé que M. Desrochers voulait combattre est celui que les libéraux sèment dans le peuple essayant de faire croire à ce dernier que les conservateurs ont de l'antipathie pour la langue française. Mais ayant déjà parlé près de trois quarts d'heure, M. Desrochers se contente de dire que c'est sous l'administration libérale que les nôtres du Manitoba de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Keewatin ont été spoliés de leurs droits.

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

L'orateur ne comprend guère, encore ici, l'attitude du gouvernement King qui a des navires faisant partie du trust en question et qui, malgré tout, accuse chaque année des déficits.

Parlant enfin de l'achat de l'hôtel Scribe, à Paris, qui a coûté au gouvernement la somme de \$2,800,000, M. Gauthier affirme que cet immeuble appartient ni plus ni moins à un syndicat dont les noms des syndicaux demeurent inconnus. Non seulement le gouvernement n'a aucun titre concernant cet im-

meuble, mais il paie au syndicat un loyer pour l'étage qu'y occupe l'administration de nos chemins de fer nationaux. "Voilà donc un immeuble, dit-il, que nous avons acheté avec nos deniers, et non seulement il ne nous appartient pas, mais nous devons payer un loyer. C'est là une chose qui dépasse l'imagination humaine".

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

meuble, mais il paie au syndicat un loyer pour l'étage qu'y occupe l'administration de nos chemins de fer nationaux. "Voilà donc un immeuble, dit-il, que nous avons acheté avec nos deniers, et non seulement il ne nous appartient pas, mais nous devons payer un loyer. C'est là une chose qui dépasse l'imagination humaine".

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*



## NOS COURRIERS

### Ste-Elisabeth

18 août 1925

Lundi, 17 août, fut chanté dans notre église paroissiale, le service anniversaire de Mme Vve Maxime Olivier.

Mardi, 18 août, à neuf heures fut célébré une grand-messe d'actions de grâces à l'occasion des noces d'or de M. Gédéon Pelland.

Ces jours derniers, M. Gérard Laporte avait la douleur d'apprendre la mort de sa soeur, Mlle Clémentine, de St-Norbert. Nos sympathies.

De passage au milieu de nous: M. St-Pierre, de Montréal, chez M. Omer Piette.

M. H. Fréchette, constable de Montréal, chez sa soeur Mme L. Lambert.

Mme J. Masse, de Montréal, chez Mme R. Pelland.

Mlle Rose Delima Desrosiers de Montréal, chez son père, M. C. Desrosiers, médecin.

Mme J. Coderre, de Montréal chez son père, M. Dufresne.

M. Léonel Ferland de Montréal, chez sa soeur Mme E. Perreault.

Un groupe d'enfants de chœur de cette paroisse accompagnés de MM. les Vicaires, sont allés la semaine dernière, faire un pique-nique sur les bords du lac Maskinongé, dans St-Gabriel de Brandon.

### Saint-Michel des Saints

21 août 1925

M. et Mme Sicotte, de la Côte Saint-Paul, Montréal, Mme Vve Bayard, aussi de la Côte St-Paul; Mlles: Bernadette et Jeanne Bayard de Verdun; MM. D. Girard et A. Bayard, de New-York, ont rendu visite à M. Girard de cette paroisse.

M. Erenst Bergevin de Montréal était à St-Michel, dimanche dernier.

M. et Mme Longpré sont en visite chez leur garçon: M. Jules Longpré.

Mlles Antoinette et Charlotte Archambault, de Montréal étaient chez leur père, M. J.-R.-A. Archambault, dimanche dernier.

M. Jérémie Provost est allé à Montréal chez sa fille: Mme Siméon Boucher, qui a fêté ces jours-ci ses noces d'argent.

M. et Mme Hector Desrosiers, M. Ovide Ménard, de Montréal, visitaient leurs parents, dimanche passé.

Nos prêtres sont en retraite cette semaine. Le R. Père Jos Asselin, c. s. v., les remplace dans notre paroisse.

Mlles Jeanne et Rita Perreault, finissantes au couvent des Srs Ste-Anne, Rawdon, ont reçu leur brevet d'enseignement.

Une nouvelle école est à se construire dans le rang Saint-Joseph.

### Ste-Marie Salomée

Dimanche le 10 août fut répété la séance: "Le dîner interrompu". Le programme fut le même où a peu près. Les acteurs qui paraissaient sur la scène pour la deuxième fois seulement ont fait preuve de beaucoup de talent et ont rendu leur rôle avec beaucoup d'aise. Le chant toujours nouveau des "Soirées de Québec" fut entendu avec plaisir. L'on goûta encore "Le gueux et le Métayer" de Botrel. On peut dire de lui comme l'on disait d'Eschyle,

le chansonnier. Puis ce fut un concours de chant et déclamations donné généreusement par différents personnages. M. Eugène Jetté donna un discours, puis M. Fernand Forget et Jean Brien déclamèrent. Au nombre des chanteurs on remarquait: Mmes Adhémair Bounabé, Hilaire Courtechaîne et J.-B. Souci, puis Mlles Lucienne Forest et Rolande Gaudet et MM. Ludger, Octave, Marc Brien et quelques autres.

Les auditeurs ne peuvent que se féliciter d'avoir assisté à une aussi intéressante soirée et n'ont eu que des félicitations à adresser à ceux qui contribuèrent à son succès.

Vendredi dernier eut lieu dans l'église de Ste-Marie, le service de Mme Jean Gauthier, autrefois d'ici aujourd'hui de St-Jacques. Mme Gauthier, née Jules Gagnon, âgée de 81 ans.

Les porteurs étaient: MM. Xavier Gauthier, Damien Levesque, Marcel Plouffe, Alfred Gaudet, J.-Baptiste Larivière et Joseph Contant.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

### St-Félix de Valois

Naissance. — Le 20 août le R. P. Ernest Aubin, c. s. v., baptisait le fils de M. et Mme Emilien Ducharme, du rang de Ramsay.

Accidents. — M. Félix Aubin a failli être victime d'un grave accident la semaine dernière. En essayant de faire tomber une branche d'arbre qui se trouvait appuyée sur d'autres, elle inclina du côté opposé et lui infligea de sérieuses blessures à la figure et à un bras.

Notes diverses. — M. Joseph Charbonneau est revenu de l'Hôpital Notre-Dame, lundi soir. On l'oblige à plusieurs jours de repos.

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Félix témoignèrent quelque peu leur gratitude à M. le vicaire Robillard, à qui un nouveau poste vient de lui être assigné à St-Norbert.

A l'issue de la grand-messe quelques amis réunirent les gens près du presbytère où fut lue une adresse par M. W. Brissette, maire de la paroisse. Après avoir exprimé le regret général que cause ce départ et la sincère reconnaissance pour tout le bien accompli depuis douze ans, on lui présenta un chèque de \$250.

M. Robillard remercia en disant qu'il emportait non seulement le bon souvenir et l'estime des gens de St-Félix, mais encore un peu de leur bourse par le cadeau qu'il venait de recevoir.

Il espère aussi revenir souvent dans cette paroisse, comme le font d'ailleurs avec plaisir les paroissiens de St-Norbert quand il veut recourir aux médecins, aux marchands...

Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans sa nouvelle mission, tout comme nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à son successeur M. l'abbé Lionel Brunel, autrefois vicaire à St-Norbert.

### St-Jacques

Décès de Mme Jos Brisson

Le 17 août dernier, est décédée dans notre paroisse Adwilda Payette, épouse de M. Joseph Brisson. Cette mère que la mort vient de ravir à la fleur de l'âge—elle n'avait que 32 ans—laisse après elle des regrets bien profonds.

Les funérailles ont eu lieu le 19 en l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis des familles Payette et Brisson. Le service fut chanté par Mgr Eustache Dugas, V. G., P. D., curé à St-Lin des Laurentides, assisté des abbés Lachapelle, professeur à l'Assomption, et Donat Houle.

Dans le chœur on remarquait le R. P. Charlebois, supérieur du Séminaire de Joliette, l'abbé M. Pay-

re au presbytère avec M. le Curé, qui pour cause d'indisposition n'a pu faire sa retraite à Joliette. M. le Curé est en bonne voie de convalescence.

### REFERENDUM

Le lundi 24 août dernier, il y eut dans la ville de Rawdon un référendum à usujet de la protection contre le feu. Sur 91 contribuables qui ont enregistré leur vote, 66 se sont prononcés contre un tel système et 25 pour.

N'est-ce pas téméraire de songer que Rawdon ne sera jamais victime d'incendie? N'est-ce pas se leurrer que de compter uniquement sur l'aide de voisins? Si tous avaient voté, le résultat aurait-il été le même? L'apathie et le manque de sens social tuent bien souvent de bons mouvements. Nous croyons que celui du 24 août a été la victime de ces défauts difficiles à déraciner. Car pour se protéger, il n'en aurait pas coûté cher aux citoyens de Rawdon, vu que le gouvernement devait accorder un octroi de \$6000. Un montant à peu près égal fourni par les contribuables de la ville aurait suffi à doter Rawdon d'un bon système de protection contre les incendies.

À la suite de ce fiasco, on répète que M. Médéric Pelletier, inspecteur forestier, échevin depuis sept mois, aurait l'intention de démissionner.

M. et Mme Joseph Meilleur et Mlle Meilleur en visite à Rawdon ces jours derniers.

M. le notaire et Mme E. Chaput, de Joliette étaient en notre ville, lundi dernier.

### UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR  
LA CIE. E. W. GILLET LTEE.  
MONTREAL TORONTO  
QUEBEC

### Le "jardin du diable" disparaît

Le fameux champ de roc de Rigaud devient une carrière active — Légende Populaire.

Le fameux "Jardin du diable" de Rigaud, qui fut longtemps la propriété des seigneurs de Vaudreuil, vient d'être vendu par le seigneur actuel, M. de Léry MacDonald, à la Rigaud Granite Quar-

ries Limited, qui a commencé déjà des opérations. Ce jardin est bien connu des pèlerins qui vont chaque année au sanctuaire de Lourdes de Rigaud à cause de la légende qui s'y rattache et qui va probablement perdre beaucoup de son attrait avec les travaux d'exploitation.

"Le Jardin du diable" est un champ de roc d'une superficie de 80 acres s'étendant au pied de la montagne, où se trouve le sanctuaire de Lourdes, érigé il y a une cinquantaine d'années par un des professeurs du collège de Rigaud. La Rigaud Granite Quarries Limited, après avoir perforé une cinquantaine de trous, pour vérifier la quantité de pierre qui s'y trouvait, a constaté que l'épaisseur du roc variait de 20 à 50 pieds, de sorte qu'elle estime pouvoir en tirer cinq millions de tonnes de pierre.

La légende veut qu'il y ait eu autrefois, il y a déjà bien longtemps, Encouragez de préférence nos annonceurs.

### Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 11 heures à 4, à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

# Radicales Réductions de Prix HUDSON-ESSEX

En force le 19 Aout

Les Plus Grandes Valeurs au Monde

Plus en évidence maintenant que jamais  
auparavant.

166,369 HUDSON-ESSEX

Vendues dans l'espace des huit mois finissant le 1er Août

Cette énorme production accorde des avantages dans l'achat économique des matériaux des économies dans la fabrication et un bas coût de distribution qui sont reconnus dans l'industrie entière comme ne pouvant être égalés par aucune autre organisation.

La même direction qui a établi la Hudson Motor Car Company, contrôle et dirige maintenant, comme durant les seize dernières années, le dessin de ses produits et la politique de la Compagnie.

Renseignez-vous sur les nouveaux prix avant d'acheter  
n'importe quelle auto.

La Cie d'Automobiles Légaré de Joliette Limitée

11 RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE, P. Q.



29 Notre-Dame

## Pharmacie Joliette

TEL.  
187  
& 567

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

## POUR BEBE

|                      |      |
|----------------------|------|
| Sirap Gauvin         | 0.25 |
| Poudre J. J. Talc    | 0.19 |
| Sirap Coderre        | 0.25 |
| Suces avec Anneau    | 0.25 |
| 0.15 2 pour          | 0.25 |
| Bout. Nourrice 4 pr. | 0.25 |
| Suces pr. Bout. 3 pr | 0.25 |
| Nestle Food          | 0.75 |
| Allenbury Food       | 1.19 |
| Fuller Earth         | 0.10 |
| Dextrin Maltose      | 0.98 |
| Lait Magnésie        | 0.45 |

Vos prescriptions sont remplies avec le plus grand soin à la Pharmacie Joliette.

## Produits Français

|                    |      |
|--------------------|------|
| Nevrosthénine F.   | 0.89 |
| Hémoglobine g. m.  | 1.25 |
| Sol. Pautauberge   | 1.25 |
| Elezir Duero       | 1.15 |
| Caféine Houdé      | 0.89 |
| Elezir Montier     | 1.75 |
| Fandérine g. m.    | 1.35 |
| Globco' g. m.      | 0.75 |
| Serosthényl gttles | 1.49 |
| Véronidia g. m.    | 1.49 |
| Boldine Houdé      | 0.69 |
| Kola Astier        | 1.25 |
| Carnine Lefraucq   | 1.69 |
| Valériane Pierlo   | 1.59 |
| Histogénol g. m.   | 1.59 |

## Remèdes brevetés

|                    |            |
|--------------------|------------|
| Pil. Carter        | 0.18       |
| Lin. Minard        | 0.25       |
| Emuls. Scott g. m. | 0.98       |
| Carnol, 3 pour     | 2.50       |
| Tanlac             | 0.89       |
| Dreco              | 0.98       |
| Wampole Elixir     | 1.00       |
| Pil. Moro          | 0.35       |
| Pil. Rouges        | 0.35       |
| Fruitalives G. M.  | 0.35       |
| Lim. Riga O.       | 0.25, 0.35 |
| Vichy Célestins    | 0.35       |

Nous développons et imprimons les pellicules pour amateurs Ouvrage de premier ordre.

**AGENTS DEMANDES.** — Dans les villages, villes et campagnes pour vendre directement aux familles, les produits Watkins, la ligne de nécessités la plus considérable et la plus payante pour toute personne ambitieuse. Territoire réservé.

J. R. WATKINS COMPAGNY,  
379 Craig Ouest,  
Montréal,  
16 juil. 1 m.

**NAISSANCE.** — Le 23, était tenue sur les fonts baptismaux Marie, Jeanne, Azilda, enfant de M. et Mme Adrien Maurice, Parrain et marraine: M. et Mme Clovis Gascon, de St-François de Sales.

## Emprunt scolaire

Le Village de Ville-Marie émet pour \$40,000 d'obligations.

La maison Versailles - Vidricaires - Boulais (limitée) a acheté de la Commission scolaire du village de Ville-Marie, dans le comté de Temiscamingue, \$40,000, d'obligations 5 p. c., remboursables en série de 1926 à 1965 inclusivement. Le produit de cet emprunt servira à la construction d'une nouvelle école. La procédure a été, comme maintenant en pareil cas, approuvée par le gouvernement de la Province. Les obligations sont du nominal de \$100, de \$500, et de \$1,000, et se vendront au pair plus l'intérêt couru.

## "Un Effort Mutualiste"

Nous avons reçu, ces jours derniers un volume de fort belle apparence et qui a pour titre: "Un effort mutualiste". Il est dû à la plume de M. Adrien Froment, instituteur à l'école St-Pierre et secrétaire de la succursale du même nom des Artisans Canadiens-français.

Dans ce volume, abondamment illustré, l'auteur parle de mutualité et retrace les diverses épreuves du concours du Voyage à Rome. Les membres de la succursale St-Pierre désireux de figurer honorablement dans le résultat de ce concours, ont fait un effort mutualiste et cet effort les a conduits au succès: M. Froment lui-même est l'heureux candidat qui fera le voyage à Rome. Il représentera la succursale St-Pierre.

Un aussi bel exemple de mutualité méritait d'être consigné. Le volume de M. Froment n'a pas d'autre but. Pas de doute qu'il intéressera ceux qui s'occupent de mutualité et prouvera aux autres que le travail intelligent joint à l'union est le meilleur gage de succès.

Puisse le livre de M. Froment trouver bon accueil dans tous les foyers artisans.

## Changements ecclésiastiques

Sous ce titre nous donnons la semaine dernière les changements faits par S. G. Mgr Forges au cours de la retraite ecclésiastique. Pour compléter la liste déjà publiée, disons que MM. les abbés Chrysologue Bonin, revenu récemment de Rome, Vitalien Fafard, Dominique Laporte et Ch. Edouard Guilbault, sont nommés professeurs au Collège.

## Pique-Nique du "Joliette jr"

Dimanche le 23, le "Joliette jr" faisait son pique-nique annuel aux Îles Vessot. De magnifiques chars conduisirent les nombreux et joyeux pique-niqueurs au terrain en question.

Dès l'arrivée, M. le Gérant souhaita la bienvenue à tous ceux qui avaient bien voulu répondre à son invitation.

Après le dîner, tous se donnèrent de bon cœur, aux différentes courses, et aux jeux que l'on avait organisés pour la circonstance.

## DISPENSARE

ouvert tous les lundis et jeudis à 2 1/2 heures p. m. au No 37 Place Lavallrie. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Dr Paul LAMARCHE,  
directeur.

**SERVANTE DEMANDEE.** bon salaire. S'adresser au Restaurant Stavros, 67 rue Notre-Dame, Joliette.

**AGENTS DEMANDES.** — Parfums solide cane, durable économique, congelé, se vend à vue. Envoyez 10c. échantillons. Retenez territoire. Dept. A. P. B. P. 263 Shawinigan Falls.

**ASSURANCES.** — M. Nazaire Martel, courtier en assurances, 6 rue Manseau, qui, il y a un an, s'est porté acquéreur du bureau de M. Paul Forest, annonce qu'il tient ses bureaux au No 21, rue Notre-Dame.

**Calculs biliaires.** M. B. Z. Dunklan d'Arington, Nebr. écrit: "Ma femme a souffert terriblement de calculs biliaires et aucun docteur n'a pu la soulager. Depuis qu'elle a pris du Novoro du Dr. Pierre elle n'a plus souffert". Ce remède végétal bien connu agit sur le foie et les reins et régularise les selles. Les pharmaciens ne peuvent pas le vendre, il est fourni par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

L'écrit exempt de douane au Canada.

**CREME, LAIT, BEURRE.** — Voulez-vous du bon beurre pasteurisé de la crème douce à fouetter, de la crème glacée au gallon ou en briques de toutes sortes à 25 cts la brique, adressez-vous à L.A. LAITERIE de JOLIETTE, Ltée. Tél. 165. Service prompt et courtois.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

**EXPOSITIONS**  
OTTAWA  
Août 22 au 29  
TORONTO  
Août 29 au 12 septembre  
SHERBROOKE  
Août 29 au 5 septembre

Prix de passage réduits sur les trains durant ces expositions. Pour tous renseignements, s'adresser à M. C. G. McPHERSON, agent, Tél: 115.

## Melle Hélène Martin

PROFESSEUR DE PIANO

Préparation aux diplômes

82, rue manseau,

Joliette.

## Une femme sage achète sagement

faisant donner à la piastre un grand rendement.

Profitez donc Mesdames et Mesdemoiselles de notre grande vente de robes. Toutes ces robes sont des valeurs de \$10.50 jusqu'à \$25.00. Nous les vendons à moitié du prix régulier. Nous avons en outre des robes en crêpe Canton, crêpe plat et Georgette que nous venderons à partir de \$6.50 jusqu'à \$13.50. Ne laissez pas passer cette occasion d'économiser.

## Voici quelques-uns de nos prix

ROBES en crêpe Canton et crêpe plat ..... \$6.50 7.50 \$9. 10.50 13.50

NOUS VENDONS aussi le costume réglementaire  
Voici les modèles.

de presque toutes les communautés.

RR. SS. de la Congrégation ..... \$3.50 à 4.50  
RR. SS. Jésus-Marie ..... \$3.50 à 4.50  
RR. SS. Ste-Anne ..... \$3.50 à 4.50  
RR. SS. de la Providence ..... \$3.50 à 4.50

Aussi le COSTUME des Normaliennes ..... \$6.50 à 7.50

MANTEAUX, valeur de \$18.00 à 25.00 réduit à ..... \$10.50 et 15.00

ROBES en crêpe de laine à ..... \$4.50

ROBES en tricotine ..... \$8.50 et 10.50

ROBES en serge à ..... \$4.50

C. Cormier

2, Place Bourget,

Joliette.



## Gros emprunt de communauté

Les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, vendent à la maison Versailles - Vidricaire - Boulais (limitée) \$260,000 d'obligations 5 p. c., remboursables en série.

Cet emprunt est contracté pour la construction d'une grande école à Ville-Marie, dans le comté de Temiscamingue, et l'agrandissement de l'hospice de la Communauté à Ottawa. L'hospice et la nouvelle école seront hypothéqués aux prêteurs. Les obligations seront remboursables en série de 1926 à 1950 inclusivement. Les obligations sont du montant nominal de \$100, de \$500, et de \$1,000, et se vendront au pair plus l'intérêt couru.

Si nous avions une foi vive, nous serions bien forts contre la mort.

Mourir en victime dévouée, c'est le suprême effort du bien, de la vertu, de l'amour.

## Collège Commercial Anglais

Cours commercial anglais avec classes supplémentaires de français

**BUT:** — Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens français qui ont déjà une bonne connaissance de la langue française.

**ENTREE:** — LE MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1925

PROSPECTUS SUR DEMANDE

## ST-ANSELM'S COLLEGE

RAWDON, Co. Montcalm, P.Q.

## Une violente conflagration

Une soixantaine de familles sont jetées sur le pavé.

Un incendie d'une violence comme on n'en a pas vu à Montréal depuis plusieurs années s'est déclaré lundi soir un peu avant 11 heures en arrière d'un entrepôt, rue Sanguinet et a rasé complètement nombre de logements, une conciergerie et l'entrepôt même, menaçant en même temps la bibliothèque St-Sulpice, rue St-Denis. Les dommages, qui ne sont que partiellement et même faiblement couverts par les assurances, dit-on, sont énormes.

Après avoir reçu une première alarme à 11.04 heures, les pompiers en arrivant sur les lieux sonnèrent une seconde et une troisième alarme pour avoir du renfort. Plus tard, une alarme générale était sonnée, ce qui ne s'est pas produit depuis plusieurs années.

Pendant que les pompiers combattent les flammes, un émoi a été causé par un coup de revolver qui fut tiré par un épicier des environs qui dit-on, venait de voir un voleur qui tentait d'entrer chez lui par en arrière. L'épicier mit le voleur en fuite mais pendant un certain temps, la rumeur se répandit qu'une personne venait de se suicider puis que l'épicier avait tué le prétendu maraudeur. Il n'en était rien.

L'ORIGINE DE L'INCENDIE

Autant qu'il fut possible de le constater, le feu se déclara à l'arrière d'une ancienne glacière, sise en arrière de l'établissement de la compagnie de roulage Rochon, rue Sanguinet. Dans cette ancienne glacière se trouvaient, dit-on des pianos en entrepôt. Les murs de la glacière étaient construits de telle sorte qu'ils contenaient une certaine quantité de sciure de bois. C'est ce qui aurait donné tant de violence au commencement de l'incendie qui se propagea en moins de dix minutes à une dizaine de logements.

Une soixantaine de familles furent jetées momentanément sur le pavé par cet incendie.

L'étendue dévastée par cette conflagration est d'environ un quart de mille carrée.

## Notes Locales

**DR JOS. LAFORTUNE.** — La semaine dernière, nous annoncions que le Docteur Jos. Lafortune devait bientôt s'établir à Joliette. C'est maintenant chose faite. Son bureau de médecin est ouvert depuis hier au No 8, rue Manseau, tout près de la rue St-Charles-Borromée.

**PROCHAIN MARIAGE.** — On annonce pour le 9 septembre prochain le mariage de Albert Dubéau, fils de Joseph Dubéau de St-Damien de Brandon, à Mlle Evelyn Bolduc fille de Camille Bolduc aussi de cette paroisse.

**REMERCIEMENTS.** — Mme Victor Nadeau remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans la si cruelle épreuve qui vient de la frapper, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

**NAISSANCE.** — Le 26 était baptisée à la cathédrale Marie, Georgette, Jacqueline, enfant de M. W. Desmarais, comptable, et de Maria Robert. Parrain et marraine: M. Frank Dupont, électricien, et Maria Robert, son épouse.

**STUDIO de PIANO et VIOLON.** — Mesdemoiselles Dionne, 33 Place Lavallrie, acceptent les élèves qui désirent prendre des leçons.

**BOIS DE CORDE.** — Ceux qui auraient du bois de corde à vendre au char ou à la corde, pourraient s'adresser par lettre à la Joliette Steel, ayant soin de mentionner le prix et de donner toutes les informations voulues.

11, 27a

## Coupons d'obligations

Nous les remboursements gratuits à nos bureaux tous les mardi et vendredi de l'après-midi. — Apporter dès maintenant ceux du premier septembre — **VERSAILLES - VIDRICAIRES - BOULAIS** (limitée); représentant: Gaston Nolin, 6 rue Notre-Dame, Joliette.

## PLACEZ VOTRE ARGENT SUR PREMIERE GARANTIE

Argent à prêter, de "\$100.00 à \$10,000.00". Règlement de succession, assurance, faillite, etc. Notaire **RENE L. GUILBAULT**, B. A.-L. L., 6 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. Bur.: 501. Tél. Résidence: 197.

## Aux possesseurs de pianos

M. Lucien Contant, diplômé avec "Grande Distinction" de l'école d'accordage

Niles Bryant, Augusta Mich.

informe les possesseurs de piano de Joliette et des alentours qu'il s'occupe d'accorder et de réparer les pianos à la satisfaction des intéressés. Prière de s'adresser au numéro 11, rue Ste-Anne, Joliette ou par téléphone au numéro 512.

## Pour l'entrée des classes

PROFITEZ-EN

Nous vendons tous nos chaussures en bas du prix coûtant: cause changement de ligne.

Venez voir,

Prix plus bas c'est donner

THOMAS COUTU

Voisin de J.-Armand Lachapelle

13, PLACE LAVALTRIE,

JOLIETTE.

## SPECIAL

Imperméables pour dames, \$2.50 à 5.50

Capots kaki pour enfants 50. cts. .75 cts

\$1.00

Chaudières à lunch

.15 cts

## SPECIAL

Oreillers en plume d'oie \$1.00

Jambières \$2.00

Harnais usagés et neufs, étrilles, brosses, fouets, para

pluies, valises, etc.